

Brèves informations sur le Psaume 139

Le psaume 139 est le témoignage d'une personne consciente de se présenter devant Dieu, le juge universel, tout en ayant la confiance d'être pleinement entourée par Lui. Il débute par une louange détaillée de Dieu, atteignant son apogée avec l'exclamation « Je confesse que je suis une vraie merveille, tes œuvres sont prodigieuses : oui, je le reconnais bien. » (Verset 14). C'est seulement dans le dernier tiers que le ton change, révélant des plaintes et un cri de détresse : *Dieu ! si tu voulais massacrer l'infidèle ! Hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi.*

Le psaume débute, en termes chronologiques, par la conclusion : Dieu a agi en faveur de la personne en quête d'assistance. Cette intervention divine constitue l'essence même du psaume : Dieu sait tout, et possède la capacité d'intervenir au-delà des limites temporelles et spatiales.

Ce qui est remarquable, c'est la corrélation entre les versets 1 et 23, qui encadrent le psaume comme une parenthèse, indiquant clairement qu'il forme une unité. Ce n'est qu'à la fin du psaume que l'on découvre la cause de l'angoisse, la détresse initiale de celui qui prie. Il semble qu'il soit l'objet de graves accusations et qu'il soit menacé de mort. Face à ce péril, la personne menacée cherche refuge auprès de Dieu, probablement en se rendant dans le sanctuaire du temple ; c'est à Dieu de l'examiner et de prendre une décision.

Le psaume s'achève sur des mots ouverts qui incitent à l'introspection : *Dieu ! scrute-moi et connais mon cœur ; éprouve-moi et connais mes soucis. Vois donc si je prends le chemin périlleux, et conduis-moi sur le chemin de toujours.*

Fait marquant : le psaume décrit parfois Dieu façonnant l'être humain dans le sein maternel, et parfois dans les entrailles de la terre où l'être humain est créé avec art. Cette expression pourrait, selon certaines interprétations, résonner avec les vieux mythes chthoniens qui situent la terre au centre du culte.

Ces deux visions distinctes se manifestent aussi dans les récits de la création, comme on peut le voir dans Gn 1,27 et Gn 2,7.

Pour davantage d'informations, consultez l'introduction à l'étude biblique.

Contexte général du psautier

Le livre des Psaumes est une compilation de textes qui expriment louanges et gratitude, parfois même de la jubilation, mais qui contiennent également des lamentations, des reproches et des désirs de vengeance. Ces textes sont nommés « psaumes » en référence à l'instrument à cordes grec, le ψαλτήριον, *psaltērion*, s'inspirant de l'appellation hébraïque : *sefær tehillîm* (livre de louanges).

Les psaumes restent pertinents de nos jours, car ils expriment de nombreux aspects de la vie de façon très vivante, bien qu'avec des images d'époques révolues. La détresse et l'angoisse, ainsi que le salut et la guérison, y sont souvent décrits comme étant intimement liés à notre existence.

Ils étaient chantés, parfois dansés, et servaient de textes pratiques d'utilité quotidienne pour beaucoup. Les formes initiales des premiers psaumes datent d'avant l'exil et remontent donc au VI^e siècle avant Jésus-Christ. Leur rédaction s'est terminée au plus tard au II^e siècle avant Jésus-Christ.

Depuis ses origines, le psautier occupe une place prépondérante dans le christianisme. C'est le livre de l'Ancien Testament le plus fréquemment cité dans le Nouveau Testament. Les récits synoptiques de la Passion (Matthieu, Marc, Luc) contiennent de multiples allusions aux psaumes, et l'auteur de l'Évangile selon Jean ainsi que Paul s'y réfèrent régulièrement.